

Internet/Communication

Comment se prémunir des fake-news?



Les exposants rappelant...



...aux journalistes les dangers des fausses informations et comment s'en prémunir.

Rudy HOMBENET ANVINGUI
Libreville/Gabon

CES dernières années, un phénomène s'est installé. Celui des Fake-news ou intox, qui s'étend sur le Web aux dépens des internautes. Les "Fake-news" sont des fausses informations qui sont propagées à des fins multiples. Certaines visent à tromper le lecteur ou à influencer son opinion sur un sujet donné. Ce phénomène a pris une ampleur considérable médiatique au cours de la dernière élection présidentielle de

2016 aux États-Unis. Puis, elle a fait son apparition en France quelques mois plus tard lorsque le peuple a été également appelé aux urnes pour élire son nouveau président. Aujourd'hui, aucun internaute n'en est épargné. Pis, les sociétés sont désormais en danger. Cette problématique a fait l'objet d'échanges, vendredi dernier, par un Panel des inconnus, en collaboration avec GabTrotter, autour d'une conférence-débat sur le thème : "Éviter les pièges des fake-news". Ces assises, tenues dans le sillage des Sambas professionnels, au complexe scolaire Michel Dirat ont vu la

participation d'une trentaine de professionnels de la communication (journalistes, blogueurs, communicants, etc.). Lesquels ont été renforcés aux bonnes pratiques de vérification de l'information. Notamment l'information en ligne, plus concernée, eu égard à la facilité de création des publications sur ce média des temps modernes. Car, ne dit-on pas que les faits sont sacrés et que les commentaires sont libres ? Mais comment identifier la fiabilité d'une information ? Cette question, il nous a été demandé de toujours vérifier la source et savoir si celle-ci a un intérêt particulier

dans la propagation de cette information ? a conseillé Sylvie Ntchandi Touré, première intervenante, directrice de la communication et rédacteur en chef du magazine Okoumé. Auparavant, elle a rappelé que "les fake news sont des informations délibérément fausses, créées par des personnes dans le but de manipuler les consciences". Elle en distingue trois types : La fake news de propagande (la plus répandue dans notre pays), celle de complot (généralement en politique), et la fake news commerciale qui est généralement menée par des groupes commerciaux contre des produits de

concurrents. Identifier une fausse information revient donc à chercher son intérêt, à savoir si elle repose sur des faits vérifiables, si sa source est un média connu ou une personne qualifiée pour donner cette nouvelle. Pascal Ango, consultant Web, est allé dans le même sens. Appelant les participants à l'esprit critique à ne pas confondre exclusivité et fake-news. Le consultant web a ensuite conseillé, aux uns et aux autres, de ne pas hésiter à utiliser des outils anti-intox tels que le site hoaxbuster.com, ou le kit Décodex du journal le Monde. S'exprimant au nom du

Panel des Inconnus, Dorian Ondo Ella Assoumou a pour sa part indiqué que leur rencontre a été bénéfique et stratégique en ce qu'elle intervient à quelques semaines de l'ouverture d'une période électorale de deux semaines. Une période au cours de laquelle, à coup sûr, des fake-news ne manqueront pas de pleuvoir. Les organisateurs de la rencontre ont par ailleurs déploré l'absence de la Haute Autorité de la Communication (HAC) qui avait été pourtant invitée.

Nécessité d'une réaction spontanée

R.H.A
Libreville/Gabon

FACE à ce qui devient une menace, il faut parfois des réactions immédiates pour couper court aux ragots distillés à longueur de journée. car l'intox prend de l'ampleur dans

nos sociétés. Un exemple, après une rumeur sur son décès, le cinéaste franco-grec Costa-Gavras, âgé de 85 pîges, s'était invité à la télévision publique pour démentir cette information fallacieuse. Il en est de même pour l'acteur français Gérard Depardieu, son compatriote chanteur et compositeur Michel Sardou, et bien

d'autres qui ont été à un moment de leur vie victimes des nouvelles fausses annonçant leur mort via Twitter. Au Gabon, l'actrice Alexia Kongo a récemment été victime de cette tendance désobligeante et gênante aux entournaures. Les Studios Montparnasse, structure pour laquelle elle travaille, ont très vite pu-

bli un démenti sur leur page Facebook. Plus récemment encore, c'était au tour des fans de la chanteuse Créole, qui découvraient sur les réseaux sociaux une sextape de leur artiste. Un montage éhonté. Quelques heures après la publication de cette vidéo, l'artiste a réagi à travers un live direct.

Nos institutions n'échappent pas, on plus aux fake-news. Si certaines font une veille, d'autres par contre laissent ces fake-news évoluer et aller dans tous les sens. Donnant ainsi libre court à diverses interprétations. Actuellement un double calendrier académique 2018-2019 est publié sur les réseaux sociaux. L'un

indique que les cours reprendront le 24 septembre. L'autre indique que la reprise des cours est prévue pour le 17 novembre. Aucun démenti n'a toujours été publié par le ministère de l'Éducation nationale, puisque c'est à cette instance qu'il revient de mettre un terme à ces spéculations.

Lutte contre l'insalubrité à Libreville/Mairie du quatrième arrondissement

Mise en garde d'Ayenoue aux opérateurs économiques

P.M.M
Libreville/Gabon

L'ÉDILE du 4e arrondissement de la commune de Libreville, Axel Jesson Denis Ayenoue a fait une descente, hier, dans les grandes structures commerciales de sa circonscription administrative. But : s'attaquer aux opérateurs économiques de son rayon de commandement administratif qui, selon lui, contribuent à l'insalubrité de la capitale. En effet, depuis plusieurs semaines, les communes de Libreville et d'Akanda croupissent dans des tas d'ordures. Et même si on observe depuis hier, une timide reprise des activités



Le maire du 4e arrondissement sensibilisant les opérateurs économiques.

des sociétés commises à la tâche, Axel Jesson Denis Ayenoue tenait à sensibiliser les tenanciers de grands commerces et autres opérateurs économiques sur cette problématique récurrente. Il a rappelé aux uns et aux

autres là où s'arrêtent les missions d'Ayerda, avant de les situer sur leur part de responsabilité dans la mauvaise gestion d'ordures à Libreville. "Le devoir d'Ayerda est de ramasser les ordures ménagères. Mais, il est inadmissi-



Les opérateurs économiques pointés du doigt dans l'insalubrité.

ble que les ordures commerciales appartenant aux grandes ou petites enseignes soient déversées sur les points d'apport volontaire des ménages. C'est à cause de cela que les lieux de ramassage se retrouvent à chaque fois surchargés

quelques heures seulement après le passage des éboueurs", a fait remarquer le maire Ayenoue. C'est accompagné des agents de la direction générale de l'Environnement de l'Hôtel de ville, que l'édile du quatrième arron-

dissement a distribué des convocations aux opérateurs pris la "main dans le sac" Il a été rappelé à ces derniers que l'accès à la déchèterie de Mindoube, quoique saturée, leur est ouverte à travers l'usage du pont bascule qui tarifie les ordures à jeter au poids. Axel Jesson Denis Ayenoue a également promis d'effectuer avec la société Averda une réflexion sur la problématique des ordures commerciales afin de proposer aux opérateurs économiques de sa circonscription - et aux autorités de la Mairie de Libreville - une "stratégie fiable et durable" à même d'optimiser la gestion de déchets commerciaux.